

L'Écho de Saïda ^{numéro} 148

BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDÉENS - 40^{ème} année - Juin 2019



**XXIV^{ème} rassemblement
national des Saïdéens
Arles, Pentecôte 2019**

Notre rassemblement national est passé. Vivement le suivant !

C'est ce que l'on se disait toujours à la fin de cette grande réunion de famille. Et la seule et unique question était: Où aura-t-il lieu dans deux ans ?

C'est ainsi que nous avons voyagé de Toulouse en Arles, en passant par Toulon, Bandor, Colomiers, Montpellier, Lyon, Vitrolles, Mâcon, Toulouse, Saint-Vulbas, Hyères et même en passant plusieurs fois dans la même ville, tant on s'y trouvait bien.

En 1991, prenant le relais de nos parents, avec mon ami Christian, nous avons formé une grande équipe (30 personnes) pour recenser les souhaits des participants, organiser dans les moindres détails le déroulé du week-end, prendre contact avec les différents prestataires, tout faire afin que le rassemblement soit une réussite totale. Ce qui fut le cas. En 1999, l'expérience a été renouvelée avec un peu moins de personnes, mais autant de succès. En 2007, le Conseil d'administration de l'Amicale me confiait la vice-présidence de l'association et la prise en charge des rassemblements.

Depuis, je n'ai eu de cesse de faire en sorte que les Saïdéens et amis se retrouvent avec bonheur lors de ce grand week-end de Pentecôte.

Ce ne fut pas facile car, au fil des rassemblements, les organisateurs avaient mis un point d'honneur à améliorer, à chaque fois, la qualité des prestations (restauration, hébergement, accueil,...).

Et plus question de faire appel à de la main d'oeuvre pour le transport de tréteaux et plateaux (tables), des chaises, le montage des stands, la location de divers matériels, ...

La priorité était donc de trouver un lieu avec restauration et hébergement sur place afin d'éviter les allées et retours pour ceux qui souhaitaient prendre un peu de repos entre les repas et celles qui avaient besoin de changer de « toilette » entre

ces mêmes repas !

Le site de Maéva en Arles répondait précisément à ces exigences et, dès 2009, il est devenu notre destination privilégiée. Jusqu'en 2015, tout se déroulait normalement, à la grande satisfaction des participants. Il suffisait d'arriver sur les lieux, se garer et profiter des parents et amis pendant 24 ou 48 heures.

Depuis le site a été divisé en plusieurs villages avec à leur tête des directeurs différents et les négociations sont devenues plus tendues, et ce d'autant plus que le poids de l'Amicale pèse de moins en moins avec la diminution constante du nombre de participants.

Aussi, l'organisateur que je suis est fatigué et j'aimerais, comme je l'ai annoncé les 8 et 9 juin, passer le témoin à un homme (ou une femme), une équipe qui voudrait reprendre le flambeau afin que nos beaux rassemblements perdurent encore un peu. Donnons-nous le temps de réfléchir...

Merci encore à toutes celles et ceux qui sont restés fidèles jusqu'au bout de l'aventure et tout cela n'aurait pas été possible sans l'aide de Christian, Jean-Pierre, et de nos épouses respectives, mais aussi de Marie-Claire et son équipe (chorale et musiciens) pour l'organisation des cérémonies religieuses. Bien entendu et pour répondre à certaines questions qui m'ont été posées, je reste convaincu qu'il faut garder les réunions régionales et m'engage à organiser celle qui aura lieu à Montpellier en 2020.

D'ici là, je vous souhaite un bel été et une bonne lecture de ce numéro 148.

Alain

3 Les Saïdéens ont la parole

4 Assemblée Générale

6 L'accueil

7 Cérémonie religieuse

8 L'apéritif

10 Photo de groupe

12 Les réjouissances

15 La piscine

19 Détente

20 Carnet

Couverture réalisée par Christian Duran.

COTISATIONS

Cotisation 2019 : 25 €

Soutien à volonté

ADMINISTRATION

Vous envoyez votre cotisation, vous signalez un changement d'adresse, de téléphone... Vous souhaitez savoir où vous en êtes de vos cotisations... Adressez-vous à **Claire Lesca-Génolini** au siège:

Amicale des Saïdéens

1 impasse Samson

31500 Toulouse

Téléphone fixe : 05 61 20 04 94

Portable : 06 15 38 81 17

Courrier électronique : claire.lesca@orange.fr

BUREAU

Vous souhaitez contacter le bureau de l'Amicale, son président... Adressez-vous à **Alain Crach**, président de l'association:

Amicale des Saïdéens

7 rue des Anémones

34000 Montpellier

Téléphone fixe : 04 67 64 00 38

Portable : 06 83 86 05 71

Courrier électronique : amicaledesaïda@orange.fr

ÉCHO DE SAÏDA

Vous envoyez un avis de naissance, de décès, de distinction, ou encore un article, des photos que vous souhaiteriez voir publiés:

Adressez-vous à **Jean-Pierre Diaz** :

Écho de Saïda

3 rue des Aphyllanthes

34790 Grabels

Téléphone fixe : 04 67 75 13 55

Portable : 07 81 44 21 07

Courrier électronique : echodesaïda@gmail.com

Albert Bonmati nous confie quelques informations complémentaires suite à l'article écrit par Guy Méadeb au sujet de l'école Berthelot et publié sur le dernier Écho.

Dans la rue Delbecque : après Henri et Guy Tichané, il y avait Jean-Robert, Guy et Paul (+) Paya, puis dans la cour suivante, les familles Duparc (Louisou), Maroselli (Pierre), Martinez (Pierre et Yvette) et Mme Fourcade et son fils Henri qui a débuté comme enseignant à l'école Berthelot.

Dans cette même rue, il y avait bien la charcuterie Bricchi, mais ce n'était pas le garage Kauffmann, mais le garage Lang, et à côté, une petite épicerie tenue par Mme Pérez et son fils Jocelin.

En face de l'école Berthelot, il y avait les familles Rico (Edmée épouse de Guy Paya) et Soler (José, Pierre et Huguette).

Pour les enseignants que j'ai eus, il y avait Mme Bénichou au CP, épouse du directeur, puis au CE1 Mme Adam, au CE2 Mme Barritaud, puis de nouveau Mme Adam au CM1 et M. Torres au CM2 et pour finir M. Simon au cours supérieur où nous passions l'examen d'entrée en 6ème. M. Chaouch directeur avait la classe de fin d'études, où les élèves passaient le certificat, et les meilleurs allaient directement en 5°.

Dans le numéro 146 de l'Écho paru en septembre 2018, nous avons publié cette photo prise à la Piscine Jean Vidal lors du résultat du concours de Miss Saïda.

Après enquête, nous sommes en mesure de vous préciser qu'il s'agissait de l'année 1954 et non 1955 et de vous citer les noms des lauréates :

De gauche à droite : Daria Varlamoff - Doly Siles - Pierre Lombard (animateur Radio) et Michèle Knapp. En 1955, la gagnante était Michèle Meunier et ses dauphines Colette Pujante et Candide Cabrera.



Identifiant : Nom : Sanchez
Prénoms : José Tenay
Né le : 10 mars 1869
à : Cabernas
Lys.
Fils de : f. Jean
né le :
à :
Et de : f. Tenay Josefa
née le :
à :
Profession : Journalier
Nationalité : Esp.
La nationalité actuelle est-elle celle du pays d'origine? (oui ou non) : Oui
Si non, indiquer : l'Comment s'est acquise cette nationalité (naturalisation, mariage, et...)
2° A quelle date :
Situation de famille (marié, célibataire, veuf, divorcé) : Célibataire

ENFANTS au-dessous de 15 ans accompagnant le titulaire de la carte ou résidant avec lui

NOMS	PRÉNOMS	SEX	AGE	LIEU DE NAISSANCE
Sanchez	José	M	14 ans	A. El Hadjar
	Francisco	M	12	
	Rosalba	F	9	
	Polario	F	8	
	Kalchid	M	4	
	Luiza	F	6 mois	

RENSEIGNEMENTS SUR LE CONJOINT
Nom : M. maritalement avec Garcia
Prénoms : Amalia
Né le : 17 avril 1872
à : Cabernas
Lys.
Nationalité : Esp.
RÉFÉRENCES A L'ÉTRANGER

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu, par pli recommandé, cette carte d'identité d'un autre temps que nous adressée **M. Maâmar Bouchenafa**.

Cet habitant d'Aïn-El-Hadjar ne nous a pas oubliés. Son souhait est que des descendants (de la 2ème, 3ème ou 4ème génération) de José Sanchez se manifestent en découvrant ce document.

Nous lui sommes infiniment reconnaissants de cette attention !

Cher ami Président, mon cher Alain, chers amis du Conseil d'Administration.

Une fois encore, j'ai particulièrement apprécié la parfaite organisation et j'ai pu encore constater les effets bénéfiques de nos réunions bisannuelles, où l'on retrouve des amis du village et où on élargit son horizon en s'en faisant d'autres ; on croise des visages connus ou inconnus et on s'arrête à chaque fois pour échanger quelques mots sur tout et rien... des moments où on se laisse envahir par le parfum du souvenir : oui, et je pense à ces Saïdéens - tous villages confondus - retrouvés au cours des différents rassemblements et que l'on n'a plus l'occasion de revoir.

Continuent-ils de vivre dans une sorte de monde parallèle, avec leurs visages d'autrefois, à l'abri du temps, ... ? Mais, "est-il possible d'échapper au temps" ?

Oui, mon cher Alain, grâce à toi et aux amis du Conseil d'Administration qui t'entourent, vous avez donné, une fois de plus le meilleur relief possible à ce 24ème rassemblement. Vous avez toujours su faire de ces moments forts, attendus, des rendez-vous exceptionnels riches et féconds, des moments de détente et de vraie bonne humeur, des retrouvailles placées sous le signe de l'amitié, des journées qui sont toujours notre fête à tous, des fêtes qu'il importait de cultiver.

A l'Assemblée Générale, tu nous a annoncé ne plus vouloir organiser de "rassemblement national". Tout en acceptant ta décision, je tiens à te faire savoir qu'elle ne saurait en aucun cas effacer les nombreuses années de travail et de

dévouement au cours desquelles vous avez oeuvré toi - Alain Crach - comme Loulou Baylé et tous vos précurseurs pour notre amicale qui vous doit tant.

En effet, pour ces rassemblements, vous avez donné beaucoup de votre temps, de vos forces, sans autre profit que celui de nous faire partager des moments de mémoire et d'amitié.

Cette générosité ne vous a pas enrichis autrement que de notre confiance, notre estime, notre affection, notre fidélité. Aujourd'hui, à travers toi, mon cher Alain, je veux rendre hommage à tous ceux qui ont contribué à la vie de l'Amicale des Saïdéens depuis sa création en 1979 sous l'impulsion de Monsieur Joseph Génolini et de l'équipe qui l'entourait.

Dans l'attente et au plaisir de nous retrouver lors d'une prochaine réunion régionale, je vous renouvelle à tous ma gratitude pour votre contribution édifiaante au rayonnement de notre Amicale des Saïdéens.

P.S. Chers amis Saïdéens, je vous invite à relire le bulletin de liaison des Saïdéens n°29 2ème trimestre 1989 : 1200 Saïdéens au rendez-vous de comité "Fugit irreparabile tempus": le temps emporte tout, écrivaient les latins et ils ajoutaient: "Sed Scripa manent" mais les écrits restent.

En effet, il est bon de mémoriser, d'écrire comme le font si bien les rédacteurs de notre bulletin de liaison des Saïdéens pour laisser en héritage les moments forts de nos réunions et les récits des Saïdéens qui pourraient renseigner les jeunes générations...

Claude Canales

COMPTE RENDU ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

L'article 7 des Statuts de notre association précise que l'Assemblée générale de notre Amicale doit se tenir tous les deux ans, à l'occasion de notre rassemblement national. Elle s'est donc déroulée le samedi 8 juin 2019 dans la salle Manadiers du Village Camarguais. Vous trouverez ci-après un compte rendu de la réunion au cours de laquelle ont été présentés les rapports, moral et financier, des deux dernières années civiles (2017 et 2018).



Étaient présentes ou représentées à cette Assemblée générale 123 personnes, adhérentes de l'Amicale.

Après les remerciements d'usage, adressés par le président aux membres présents, lecture est faite d'un message de Louis Baylé, Président d'honneur, destiné aux participants de ce 24ème rassemblement, qui sera également lu avant le déjeuner de dimanche pour les personnes nous ayant rejoints. Comme à chaque début d'Assemblée générale de notre rassemblement, une minute de silence et de recueillement est observée en mémoire des parents et amis saïdéens disparus depuis notre dernière Assemblée générale, auxquels nous associons tous les défunts depuis 1962 et ceux laissés en terre d'Algérie.

Pour information, 95 avis de décès ont été publiés sur notre Écho entre le 31 mars 2017 et le 31 mars 2019, sans compter ceux dont les familles ne nous ont pas donné l'information par oubli ou parce que non adhérentes à notre amicale.

Rapport moral

Nous nous sommes quittés le 5 juin 2017 après notre 23ème rassemblement, auquel avaient participé 131 personnes au repas du samedi soir (-48 personnes en 2019), 228 personnes au repas du dimanche midi (-82 personnes en 2019) et 161 personnes au repas du dimanche soir (-51 personnes en 2019). Au fil des rassemblements, ces chiffres diminuent inexorablement et les causes sont connues de tous. Le nombre de participants ce week-end de Pentecôte 2019, confirme cette tendance.

Une réunion du Conseil d'Administration a eu lieu le 8 avril 2018 à Montpellier à laquelle ont participé 13 des 17 membres élus au cours de l'AG du 3 juin 2017.

Ont été abordés les sujets suivants : les finances, la préparation des réunions régionales et du rassemblement 2019.

Les finances

Après la présentation, par la trésorière Claire Lesca, des comptes de l'association, arrêtés au 31 décembre 2017, et des mouvements depuis cette date jusqu'au 31 mars 2018, il est rappelé que l'essentiel de nos recettes provient du paiement des cotisations des adhérents.

L'examen du fichier adhérents montre que leur nombre était passé de 840 au 31 mars 2016 à 761 au 31 mars 2018, soit moins 80 cotisants sur deux années. Au 31 mars de cette année 2019, on en était à 736 (moins 25 adresses).

Il y a toujours les quelques récalcitrants qu'il faut systématiquement relancer et ceux, malheureusement, qui sont rayés du fichier après deux ou trois relances sans réponse. Il est regrettable que le bureau de l'Amicale ne connaisse pas les

raisons de cet arrêt, surtout en cas de décès de l'adhérent bien entendu.

Les réunions régionales de 2018:

- Montpellier le 8 avril 2018 qui a réuni 65 personnes
- Hyères (Var) le 3 juin 2018 : 48 personnes
- Nailloux (Toulouse) le 15 septembre 2018 : 50 personnes
- Frontonas (Isère) le 16 septembre 2018 : 51 personnes

Il est à noter que ces réunions régionales organisées systématiquement entre chaque rassemblement, et ce depuis 2012, ont un certain succès. Ainsi, il a été recensé 255 personnes en 2012 pour 4 réunions, 308 personnes en 2014 pour 6 réunions, 217 personnes en 2016 pour 4 réunions et 214 en 2018 pour 4 réunions.

Nous continuerons à les organiser en 2020.

Enfin, l'Amicale est elle-même adhérente à cinq associations et donc, à ce titre, est amenée à participer aux assemblées générales ou congrès de certaines d'entre elles.

- Le Cercle Algérien est vivement recommandé à celles et ceux qui s'intéressent à la défense de notre histoire, à la sauvegarde de notre culture et à la transmission de notre mémoire. Il édite une revue trimestrielle avec des textes remarquables sur l'histoire bien sûr et la vie en Algérie française, mais aussi sur la littérature, les arts, ...

Le 40ème congrès national du Cercle algérien aura lieu les 26 et 27 octobre prochains à Perpignan.

- Le Centre de Documentation Historique sur l'Algérie (CDHA) présente également lors de chaque AG les travaux réalisés ou en cours. Nous en parlerons dans le projet en cours de notre amicale.

- Enfin le Collectif de Sauvegarde des Cimetières d'Oranie (CSCO) est une association plus récente, puisque créée en 2004, regroupant moins d'adhérents (environ 380). Elle a réalisé et réalise encore des travaux de réhabilitation de quelques cimetières, après s'être occupée du regroupement de certains d'entre eux.

À ce jour, aucun financement de travaux n'a été programmé pour le cimetière de Saïda. Des contacts ont pourtant été pris avec les responsables de la commune, mais sans succès compte tenu de l'inertie de ces derniers. Aujourd'hui, il reste beaucoup à faire : nettoyer les allées, élaguer des arbres, remettre en état certaines tombes, l'étanchéité de l'ossuaire... Malgré toutes les démarches effectuées auprès des autorités par le CSCO et l'Amicale, rien ne se fait.

Le rapport moral est voté à l'unanimité.

Rapport financier

L'association détient trois comptes : un compte courant, un compte sur Livret Association (obligatoire pour avoir un compte sur livret classique, mais beaucoup moins rémunérateur) et un compte sur Livret.

Au 31 décembre 2017, nous disposions sur ces trois comptes d'une somme de 27.647,89 €.

Au 31 décembre 2018, elle était de 22.007,60 €.

A ces montants, il faut ajouter la somme de 52.002,04 € correspondant, au 31 décembre 2018, à un compte de dépôt à terme souscrit en 2012 et arrivant à échéance au mois de mars 2019.

Normalement, c'est au 31 décembre des années impaires (années de nos rassemblements) que nous devrions avoir moins de disponibilités du fait du déficit croissant des opérations liées au rassemblement.

La différence entre 2017 et 2018 s'explique essentiellement par la baisse des cotisations, les dépenses sur le poste « missions et frais » liées à l'organisation du Conseil d'Administration et aussi parce que nous avons versé, en novembre 2018, un acompte pour la réservation du site du Village Camarguais.

Ce qu'il faut retenir :

- le coût annuel de la réalisation de l'Écho est de 10.100 euros (Création graphique = 4.300 € - Impression = 2.800 € et Routage = 3.000 €). La dépense est supérieure l'année de l'Assemblée générale à cause du coût supplémentaire généré par la convocation à cette AG.

- une partie du repas, l'apéritif et l'animation, lorsqu'elle est présente, sont pris en charge lors des réunions régionales.

- nous participons plus largement pour les Rassemblements. En effet, au départ, il était convenu que la participation des adhérents devait couvrir leurs frais d'hébergement et de restauration, l'Amicale prenant en charge tous les autres frais.

Mais, au fil du temps, les frais d'hébergement et de restauration ont été plus importants alors que la participation des adhérents est restée la même. Avec la prise en charge des autres frais qui, eux aussi ont augmenté, le déficit s'est aggravé d'où l'idée émise lors de notre dernier conseil d'administration de rechercher un autre lieu de rassemblement. Les démarches entreprises auprès d'autres centres n'ont pas abouti pour plusieurs raisons : lieu, commodité d'accès, qualité de l'accueil, ... Et si c'était la date du rassemblement qu'il fallait changer ? En effet, le week-end de Pentecôte est très prisé par les vacanciers, les familles et les tarifs des établissements d'accueil s'envolent.

Pour conclure sur le rapport financier, il faut retenir que l'Amicale détient tout de même, encore, une cagnotte suffisante pour poursuivre les missions qu'elle s'est fixées et réaliser un projet qui va vous être présenté.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Projet de l'Amicale

Dans un premier temps, notre président d'honneur, Loulou Baylé, a été contacté par le Président du CDHA qui l'a informé qu'au mois d'octobre 2019 est prévue l'inauguration du Conservatoire National de la Mémoire des Français d'Afrique du Nord. Un premier bâtiment de ce Conservatoire est consacré aux Archives tandis que dans le second constitué de trois niveaux, ouvert au public, le 2ème étage sera réservé aux conférences, projections, expositions, ...

Ayant récupéré auprès d'autres associations deux maquettes représentant les villages d'Oued-Taria, réalisés par Jean-Claude Ober adhérent de notre amicale, et de La Calle, le CDHA nous a sollicités pour réaliser également une maquette. Bien entendu, il n'était pas question de représenter une maquette de la ville, mais celle d'un monument emblématique de notre ville. Cette idée nous a paru très intéressante. Aussi, après concertation, nous avons décidé de mettre en valeur la mairie de Saïda avec la place sur laquelle se trouvait le Monument de la Légion et sur le côté le cadran solaire.

Cette réalisation sera exposée de façon permanente, protégée (mise sous cloche) et une présentation de la

ville (son histoire, des photos, vidéos, ...) pourra même être réalisée via une tablette tactile mise à la disposition du public.

Des contacts ont été pris et nous avons rencontré l'artiste plasticien qui a travaillé et finalisé le projet de La Calle.

Le devis établi a été accepté et au moment où vous lirez cet écho, les travaux auront commencé. Cependant la personne chargée de ce travail a besoin d'un maximum d'informations (taille des monuments, détail des façades et notamment l'arrière de la mairie, le dénivelé entre la mairie et le début de la place, ...). Alors, nous comptons sur vous pour nous adresser tous documents (photos, cartes, textes) susceptibles de faire avancer ce projet. Faites le rapidement car il doit être prêt pour début octobre 2019.

Questions diverses

Dans les questions diverses, nous avons abordé le devenir du Rassemblement. Se reporter à l'Édito pour en savoir plus. Quant aux réunions régionales, il est évident qu'il faudrait les maintenir et même les organiser en plusieurs lieux, même pour une même région, et à des moments différents de l'année. Encore une fois, un nombre de participants minimum n'est pas exigé, l'important étant de rassembler quelques personnes originaires de Saïda et ses environs pour passer un moment convivial.

Election du Conseil d'administration

Le Conseil d'administration élu lors de la dernière AG en juin 2017 était composé de 17 membres. Malgré l'appel lancé dans l'écho n° 147, aucun adhérent ne s'est manifesté pour intégrer le prochain Conseil d'administration et les 17 membres sortants sont candidats pour un nouveau mandat.

En conséquence, il est proposé un vote à mains levées pour le renouvellement du mandat des 17 membres qui constitueront le prochain Conseil d'administration pour les deux années à venir.

À l'unanimité, tous les membres sont réélus.

Rappel de la composition du CA :

Louis Baylé - Alain Cazorla - Paule Chevalier - Alain Crach - Jean-Pierre Diaz - Christian Duran - Marie-Claire Génolini - Marcel Gomez - Robert Jesenberger - Colette Knapp - Lucien Knapp - Claire Lesca - Jacqueline Lopez - Hubert Méréa - Robert Médina - Arthur Smet - Nicole Villalon.



Au terme de cette AG, le bureau de l'Amicale a été constitué de la façon suivante :

Président : Alain Crach

Vice-président : Jean-Pierre Diaz

Secrétaire-trésorière : Claire Lesca

Secrétaire adjoint : Marie-Claire Génolini-Allène

Trésorier adjoint : Christian Duran

Membre : Louis Baylé, président d'honneur

L'ACCUEIL

Samedi 8 juin 2019. L'équipe est prête à vous accueillir pour ces deux journées exceptionnelles d'émotions, d'amitiés chaleureuses, de joie et d'évocations de souvenirs



Jacqueline Diaz et Alice Crach, Colette et Lucien Knapp.



Sébastien Ramos - Adèle Martinez-Sanmiguel
Natacha Canovas-Sanmiguel - Jeanine Andres-Molina - Piedad Garcia



Armandine Perles-Banos -
Alice Polydore-Ronceau - Guy Perles



André Luna et Marcel Gomez



Roselyne Galiana - Andrée Garcia-Tomas - Claire et Sylvain Galiana
Evelyne Garcia - Didier Berchet



Michèle Bertho - François Orta - Alain Crach



Lucien-Alain Darius - Brigitte Darius - Renée Rodriguez-Darius
Edmond Rodriguez - Didier Rodriguez



Marc Ronceau - Charles Saëz - Jean-Pierre Diaz



Andrée Rico - Simone Hoël-Pradon - Jocelyne Pradon
Jacqueline Maslard-Koenig



Jean-Paul Sabaton - Michel Baylé
Edmée Finet-Cazorla



Un grand merci à notre jeune ami de 78 ans, André Morales qui, au prix d'une escalade hasardeuse d'un échafaudage de 4m de haut, suivie de contorsions sous les lampes fixées au plafond, a réussi à suspendre la toile peinte de notre magnifique blason de la ville de Saïda sur le côté de la scène de la salle Marie Mauron



Pour ce 24e rassemblement et malgré un nombre moins important de participants que les autres années les cérémonies religieuses ont tout de même réuni une centaine de personnes dans une nouvelle salle mise à notre disposition.



Daniel Humez

Puis sur celui des Actes des Apôtres chapitre 9, 26-31, suivi de la prière de Jean-Paul II pour la paix et la fraternité entre les hommes.
- Suivi de la sourate V du Coran et la prière d'espoir d'Ali ibn al-Husayn, arrière petit fils du Prophète...



Renée Rodriguez-Darius

Pour terminer, nous avons écouté, à la mémoire d'Aimé et Angèle Benamour décédés en 2018 et qui participaient à nos précédentes rencontres, la lecture de textes et, sur un CD, le très beau chant de « Jérusalem que j'aime », chant interprété avec beaucoup de sensibilité par leur fils Jean-Marc.



Marie-Claire Génolini-Allène

C'est donc dans le recueillement, l'écoute, l'émotion et les applaudissements que ce temps privilégié de prières communes a pris fin.

La Messe de la fête de Pentecôte, célébrée à l'intention des morts de nos familles, a suivi.

Elle a été présidée par Didier Rodriguez, fils de Renée Darius de Nazereg et d'Edmond d'Aïn-El-Hadjar, qui était déjà venu en 1993, au début de son sacerdoce,

pour célébrer l'office religieux lors du rassemblement de Lyon.

Nous avons été heureux de le retrouver cette année, pour cette messe qui était simple, pleine d'humilité et de déférence.

L'homélie de Didier nous a rappelé la force et la puissance de l'amour de l'Esprit Saint au cœur de nos vies, amour manifesté depuis la naissance de l'Eglise et fêté en ce jour de Pentecôte.

Le sermon dit avec cœur, au milieu de nous et sans aucune note, a été très apprécié de tous... cet enfant de « chez nous », retraçant l'évolution et l'exemple des apôtres, a contribué à donner à ces moments une ambiance familiale.

On était vraiment la belle famille de Saïda..., la belle Eglise de Saïda.



Didier Rodriguez



Amicie Allène-Saëz et Lysiane Garcia

Cette messe du 24e rassemblement a été animée, comme d'habitude, par Amicie avec l'aide, pour les chants, de Jacques, Lysiane et Charles, accompagnés au synthétiseur par Jean-Christophe Rodriguez fils de Bartholo.

Merci à tous ceux qui ont participé au service de la cérémonie.

Merci à tous d'avoir été là.

Marie-Claire Génolini-Allène



Ferdinand Llamas - Jean-Pierre Diaz - Irène Llamas - Françoise Coste.



Adeline Diaz - Marie-Rose Diaz - Claude Canales



Marie-Hélène Laugier
Guy Meadeb.



Guy et Colette Canales - Roger
et Nicole Villalon-Vicente



Yves Martinez - Robert Marin -
Daniel Humez - Yves Legendre



Jean Fumaroli - Michel et Nicole Rossi-Cantau
- René Vicente



Marcel Gomez, Jeanine et Manola Diaz,
Pierre Ramos



Charles Saëz - Suzanne Saëz - Monique Saëz - Jean-Yves Garcia -
Alain Cazorla - Lysiane Garcia - Bernard et Amicie Allène-Saëz



Gérard Agullo - Sylvère et Hélène Nivelais-De Cuevas -
Andrée Agullo-Velasco - Denise Briffa-Perez - Roselyne
Galiana - Marie-Paule Montoya-Outin



Claire Lesca-Genolini - Paule Chevalier-Cantau - Michèle Reig-Galland - Jacqueline Lopez



Sous les airs entraînants de l'orchestre, le

Thomas Xu -Pascale Xu-Génolini - Marie-Claire Génolini-Allène
Alain Crach et Nadia Gerlier-Roda



Jeanine Andres-Molina, Ghislaine Lavigne-Molina, André



Emotions, sourires et plaisir d'être ensemble



es saïdéens ont encore de l'énergie !

e Luna



Jacqueline Maslard-Koenig - Christian et Jocelyne Duran

Jacques et Renée Lancry - Jean Pierre et Jacqueline Diaz - André et Rose Escobar
Dolly Bertho-Siles et Paul Bertho





Marcel et Marie-Jeanne Carolas-Martinez - Marie Milhas

Romarc Davergne - Thomas Davergne - René Martinez



Alexandra Rovère-Mullor - Lucien et Colette Knapp-Lopez



Jo Mullor - Pierre Rovère - Jeanine Fradier



dimanche soir



Claude Cantau - René Vicente - Michel Baylé



Andrée Legendre - Claire Basso-Nucci
Marie-Christine Basso - Renée Agullo-Velasco



Yves Legendre - Joëlle Bauer - Yves Martinez



Michèle Reig-Galland - Jacqueline Lopez - Annie Cantau-Trolard



Jacqueline et Jean-Denis Marin
et Marie-Hélène Laugier

Monique Diaz - Marie-Rose Diaz- Roger Diaz



Nadia Gerlier-Roda - Albert Bonmati
Michelle Bellini-Tristan - Suzanne Saëz



Jean-Claude Misler - Georgette Serrano-Martinez
et Joseph Serrano



Gérard Agullo - Daniel Basso - André Morales - Guy Perles



Marie-Paule Montoya-Outin - Sylvère et Hélène Nivelais-De Cuevas
Guy Lignères



Robert Médina - Jean-Paul Sabaton - Michel Baylé

Roland Lutaud- Adeline Diaz - Roger Diaz



Robert et Muriel Rogier - Pascale Xu-Génolini - Charles Génolini





Frédérique Saëz - Lucien Bernard - Suzanne saëz



Ghislaine Lavigne-Molina



Michel et Nicole Rossi-Cantau - Michel Faure



Sébastien Ramos - Pierre et Carmen Ramos-Giménez



François Orta - Michèle Bertho - Paul Bertho

Martine Ramos - Christine Ramos - Morgane Villaret-Ramos



Geneviève Rogier - Robert et Muriel Rogier



Charly soudan - André Luna - Marcel Martinez - André Riquena

Les très nombreuses photographies et anecdotes parues sur le forum d'Hubert Méréa démontrent, s'il en est encore besoin, l'attachement que portent les saïdéens à leur ville natale. Ces souvenirs, que nous partageons avec beaucoup d'émotions, nous unissent les uns aux autres en un lien invisible mais si précieux. Pour notre génération, il y avait des lieux de détente privilégiés comme le Vieux Saïda, les boulevards, le patronage, etc... sans oublier, bien entendu et plus particulièrement, la piscine. Il suffit de voir le nombre d'interventions qu'a suscité ce sujet sur le forum pour comprendre la place que ce lieu a tenue, au cours de notre vie, là-bas, dès les premières chaleurs de l'été. Comme le disent si bien André Luna et Ghislaine Lavigne-Molina, « Nous avons tous vécu des instants bienheureux dans cette piscine » car c'était pour nous « la période insouciante de l'enfance, de l'adolescence et du début de la jeunesse d'adulte... Doux et merveilleux souvenirs inoubliables... »

Avant la construction de la piscine, il était possible de se baigner.

Avant la construction de la piscine Jean Vidal de Saïda, Henri Perez nous rappelle qu'il était possible de se baigner soit à Aïn-El-Hadjar, où la piscine fut inaugurée en 1937, soit au Vieux-Saïda : « Rappeler-vous au milieu des gorges, à 2 km du pont, un chemin de terre partait de la Maison Forestière et conduisait à un grand bassin de 20m de long et de 1,60m dans sa plus grande profondeur. Il avait été construit par les Eaux et Forêts pour servir de réservoir et arroser une pépinière de pins d'Alep et d'Eucalyptus. Il était alimenté par une source et, faute d'entretien, il était envahi par de longues traînées de filasses vertes qu'il fallait écarter pendant la baignade. » Outre ces lieux de baignade, Joseph Trapp (Echo de Saïda n° 96, 2006) signale aussi « le bassin d'irrigation de la ferme David, près de la caserne de la Légion ... et un trou d'eau suffisamment large et profond aux environs de la ferme Catroux à l'est de la ville... sans oublier la piscine de la légion, à mi-chemin entre la redoute et la colonne Lamoricière, réservée aux militaires et à leurs familles ainsi qu'à quelques privilégiés civils. »

La piscine fut construite dans les années 1941-43.

Je n'ai pas trouvé la date exacte de la construction de la piscine Joseph Vidal de Saïda. Selon Henri Perez, « elle le fut dans les années 41-43, période difficile puisque c'était la guerre et que le ciment était réquisitionné par les Allemands. Elle fut terminée avec les bâtiments annexes, bar, vestiaires, douches, fin 1943. » Robert Jesenberger affirme y « avoir vécu dans ce magnifique ensemble de 1942 à 1945 », période « pendant laquelle son père a été adjudicataire des bains, entrées, bar et restaurant ».

Avec ces affirmations nous pouvons dater approximativement la période de construction de notre piscine dont 2 clichés, découverts par Claire Lesca, permettent d'en voir une étape.



Pour accéder à la piscine, située sur les hauteurs de la ville, il fallait traverser la Redoute ou contourner ses remparts. Elle était légèrement en retrait de la route allant



à Tiaret. Il faut rappeler que le terrain sur lequel elle a été construite avait été cédé gratuitement par Jean Vidal, d'où son nom affiché sur le mur de clôture que l'on apercevait au fond, dès le franchissement du portail d'entrée. On disait à l'époque que c'était une piscine olympique, puisque l'on pouvait faire un 100 mètres en trois longueurs : trois fois 33,33m de long. Elle était équipée d'un magnifique plongeur avec deux niveaux de saut. Il y avait un autre bassin, plus petit pour la baignade des enfants. Les 2 bassins, bordés d'allées aux pavés non glissants, étaient protégés de l'environnement par des barrières grillagées peintes en rouge et blanc, d'un mètre de hauteur. Côté gauche, s'élevait le bar-restaurant et sa terrasse couverte, puis les bâtiments abritant les vestiaires-douches qui s'ouvraient sur une petite esplanade où quelques arbres offraient leur ombre bienfaisante. Le côté droit, qui s'étendait jusqu'en bordure d'un ravin, était un espace largement arboré et ne portait aucune construction.

L'eau, non traitée, était renouvelée en permanence

L'eau alimentant les bassins provenait de l'oued Oukrif. Elle était canalisée jusqu'à la piscine où elle était filtrée. Elle était ensuite récupérée, soit par débordement soit lors de la vidange, pour être utilisée pour l'irrigation des terres. L'eau, non traitée par des procédés chimiques,

soit 700 mètres cube, était renouvelée en permanence en surface et en profondeur à la cadence de 10 litres-seconde (=36 mètres cube heure) ce qui fait qu'elle était régénérée très rapidement.

Pour réduire les risques de contamination, d'autres mesures prophylactiques ont été entreprises : périodiquement, (tous les 8 à 15 jours), en juillet et août les bassins étaient complète-

ment vidés, leurs parois et les fonds couverts de vase récupérés et débarrassés de toutes matières organiques puis badigeonnés de sulfate de cuivre par un personnel expérimenté. Le remplissage des bassins se faisait le soir même et nécessitait presque un tour de cadran. Avec le progrès, on utilisa par la suite un poste de stérilisation : l'eau passait en circuit dans un bac où elle était traitée en permanence par adjonction d'un gaz qui libérait des particules de cuivre dont l'action assurait la destruction des algues.

Le service de Santé Départemental, intransigeant sur les principes d'hygiène, venait périodiquement contrôler les travaux d'entretien des bassins effectués par les services municipaux qui respectaient scrupuleusement les consignes rigides qui leur avaient été données au début de la saison balnéaire.



Ces renseignements sont tirés en partie d'un article sur l'original Echo de Saïda de **G. Favier**, écrit afin de calmer d'éventuelles craintes et suspicions des saïdéens sur l'hygiène de la piscine et aussi sur le détournement d'eau au détriment des besoins domestiques (parfois rationnés) de la population.

Quelques figures emblématiques ayant fréquenté notre piscine.

Joseph Trapp n'a pas oublié ceux qui, comme **Antoine Molina**, dit Nanou, figure de proue de la natation saïdienne, se sont fait remarqués par leurs qualités de nageurs (Fekkar Doudoune, Georges Méréa, Galland, Gouchet, Claude Wesling, Kestemont, Guerroudj, Sébastien Perez) les premiers temps d'utilisation de la piscine. Par contre, notre génération



a aussi et surtout retenu d'autres noms comme celui de **M. Tolinos**, « première vedette et figure emblématique du plongeur qui d'emblée suscita l'admiration des spectateurs et la vocation des futurs compétiteurs...une petite longueur de bassin pour prendre la température de l'eau en guise d'entrée en matière. Suivait le rituel au plongeur : la montée au

trampoline par l'échelle d'accès puis, en fonction du plongeur, avec ou sans élan, invariablement les mêmes gestes, présentation rigoureuse, les pieds joints orteils crochetés au bord de la planche, regard fixant le lointain, corps immobile, bras tendus devant à l'horizontale, une profonde inspiration et brusquement l'impulsion et l'évolution. Saut de l'ange, saut carpé, coup de pied à la lune, vrille, saut arrière, saut périlleux etc...etc... »

Joseph Trapp fait également partie des souvenirs encore présents dans notre mémoire. Nageur et plongeur confirmé, tout s'écroula lorsque, sous l'uniforme de l'armée française où il était appelé, il perdit sa jambe droite suite à l'explosion d'un obus. Devant l'adversité, à force de courage, d'abnégation et surtout d'entraînement il réussit à combler son handicap pour recommencer à nager et plonger. **Charles Saez** se souvient : « J'étais, un moment, membre de l'équipe de natation de la maison des jeunes et cet homme était notre entraîneur. C'était un très bon nageur, mais il avait une particularité, il était unijambiste. Je le revois encore arriver en maillot au bord de la piscine, s'asseoir au bord de l'eau, et enlever sa jambe artificielle avant de plonger après s'être mis debout sur son unique jambe. Je suis sûr que beaucoup d'entre vous se rappelleront de ce Monsieur qui se déplaçait en vélo. Malgré son handicap c'était un excellent nageur et un très bon entraîneur. »

Parmi les employés de la piscine, **Toro**, de son vrai nom **Hadj Kouider Zitouni**, maître-nageur avait en charge l'entretien des bassins. C'était un bon nageur et de nombreux saïdéens se souviennent encore de ses prouesses au plongeur. **Marlène Amoyal** raconte : « Mon grand Ami Toro me faisait toujours plonger sur ses épaules ! Il m'a même sauvée de la noyade le jour où j'avais voulu faire ma maligne depuis le plongeur en voulant épater mon père qui, pour une fois, avait lâché son aiguille de tailleur pour venir me voir ! En m'élançant du plongeur, j'avais fait un «plat», qui m'avait coupé la respiration....et Toro était venu me repêcher ! »

La piscine, lieu de baignade, de rencontres et d'activités sportives.

La piscine ouvrait le 1er mai. C'était l'un des événements les plus importants de la saison, attendu avec impatience par une grande partie de la population.

Certaines classes du cours complémentaire y venaient le matin malgré la fraîcheur de l'eau, renouvelée en permanence et non encore chauffée par le soleil. L'été, c'était la grande foule. Les gamins privilégiaient la période de 13h à 15h car ils bénéficiaient d'un demi-tarif. Les habitués étaient nombreux lors de la sortie du travail, après 18h. Les légionnaires constituaient un pourcentage important des participants. Ils étaient reconnaissables à leur coupe de cheveux (court devant, ras derrière) et parce qu'ils portaient le même modèle de maillot de bain en laine et de couleur kaki, comme ceux fournis aux militaires d'alors.

La piscine permettait aux ados de se retrouver entre copains pour se rafraîchir, s'amuser, chahuter et même se restaurer, après un bon bain, de grands cornets de frites qui les faisaient saliver durant l'attente dans ces longues queues tant elles avaient du succès ! Marlène Amoyal se souvient aussi « de notre solarium





où j'aimais aller m'allonger pour me sécher et reprendre mon souffle. C'était aussi un lieu où les amoureux pouvaient flirter à distance en s'échangeant des œillades douces et significatives, jouer à se «chaparder» les serviettes et les jeter à l'eau, en signe d'intérêt pour la belle ou le bel élu(e) de cœur!»

La piscine c'était aussi le spectacle.

La piscine c'était aussi le spectacle comme nous le raconte Robert Jesenberger quand : « **M. Tolinos** nous offrait des heures durant une série de plongeurs... ou quand «**Toro**» rivalisait avec lui. Le clou du spectacle revenait à **M. Fekkar**, homme de forte corpulence, qui s'élançait du plongeur le plus haut -sans vouloir rivaliser avec nos deux élégants plongeurs- pour effectuer un plongeon sur le ventre, une «pancha» qui projetait des dizaines de litres d'eau sur les baigneurs qui se séchaient, couchés sur leurs serviettes posées sur le carrelage entourant les bassins. Et il renouvelait cet exploit plusieurs fois... »



Le vrai spectacle c'était surtout lors des fêtes organisées en fin d'après midi le 14 juillet, 15 août et celles de Saïda en septembre devant un public nombreux et enthousiaste. C'était l'occasion pour les jeunes, uniquement masculins, de s'affronter en individuel, en relais ou en équipes civiles et militaires, dans des courses et jeux divers. Parmi ces derniers, une curiosité à laquelle je n'ai jamais assisté, la course aux canards : On jetait dans la piscine des canards et les nageurs devaient plonger et s'en emparer. Cela n'était pas facile, même pour les bons nageurs !

Quelques fois, au cours de ces fêtes, des sportifs renommés étaient invités. C'est ainsi que **Jean Boiteux**, Champion olympique français, participa une fois, au sein de l'équipe



de water-polo de la Glorieuse Marine Oranaise, à un match contre notre équipe locale qui fut battue tout naturellement.

Les festivités sportives s'achevaient toujours

par le concours de plongeurs avec comme chef de file, évidemment, **M Tolinos**. L'évolution des participants était plus facile à suivre car se déroulant dans les airs. Alors que le soir et sa relative fraîcheur s'avancait, ces réjouissances se poursuivaient de manière moins physique autour d'une table ou sur une piste de danse.

Robert Jesenberger se souvient qu'en 1958, son père ayant la gérance de la piscine, il se partageait entre cette dernière et le restaurant de l'hôtel d'Orient, pendant ses congés d'enseignement :

« J'étais à la caisse ou au bar. Nous avions un électrophone qui permettait d'écouter la musique à la mode et de danser le soir, quelquefois autour des bassins. J'étais chargé de passer, en continu, les disques dont nous avons fait l'acquisition à Oran, des chanteurs comme **Elvis Presley**, **Harry Belafonte**, **Les Platers**... Les jeunes avaient besoin de se griser et pour cela il y avait le **Rock'n'roll** et les musiques colorées et rythmées comme «**Island in the sun**», «**Angelina**», «**Only you**» «**My Prayer**»... qui les enchantaient. Tout un symbole! Le samedi et le dimanche, la piscine était noire de monde. La jeunesse insouciante se pressait et s'amusait sur la piste de danse... » Ghislaine Lavigne-Molina se souvient aussi des bals : « **Que de monde, que de jolies robes, que de jolis sourires, quel joyeux brouhaha autour des tables et tous ces jeunes qui s'appuyaient sur les barrières pour s'observer et se séduire. Et tous ces danseurs qui s'envolaient au son de la musique tandis que le vent agitait les feuilles des arbres et que la fraîcheur nous enveloppait. Et ça y allait** », rien n'échappait à personne... » Oui, ces bals auxquels ont participé de nombreux saïdiens ont été à l'origine de flirts, fiançailles et mariages d'une multitude de couples.



Robert Jesenberger poursuit : « De chaque côté des bassins se trouvaient des espaces boisés où les visiteurs pouvaient se rafraîchir ou prendre un

repas. C'étaient plutôt des dîners qui étaient servis, car de juillet à septembre il était impossible, à cause de la chaleur, de déjeuner même sous un parasol. En quelques semaines mon père avait réussi à faire de la piscine l'endroit le plus recherché des gourmets de la ville qui se pressaient nombreux avec l'obligation de retenir une table quelques jours avant, s'ils souhaitaient y dîner. Le samedi et le dimanche il ne restait plus une chaise ou une table de libre. Les clients préféraient l'espace qui jouxtait le ravin. Compte tenu de la chaleur, cet endroit était plus prisé à la tombée de la nuit qu'à midi, ce qui

posait des problèmes, notamment pour l'éclairage, car l'architecte n'avait pas prévu d'installer l'électricité de l'autre côté des bassins. De nombreuses lampes à acétylène furent accrochées aux branches des arbres. Elles dégagent une odeur de carbure et éclairaient d'une lumière vive et bleutée les nombreuses tables placées à proximité. Les serveurs avaient un travail difficile en faisant de nombreux va-et-vient avec leurs plateaux. »

La piscine depuis notre exode ?



Qu'est devenue notre piscine après notre exode ? C'est ce qu'ont tenu à vérifier nos compatriotes lors des différents voyages-retour au pays, organisés par l'Amicale des saïdéens ou effectués de manière personnelle, même si l'objectif premier était surtout de retrouver le décor des souvenirs des jours heureux. Avec les années, quelques petits changements sont constatés comme les aménagements routiers conduisant à la piscine et la façade murée de l'entrée. Le nom J. Vidal a disparu du mur du fond que l'on apercevait lors de l'arrivée. Quelques mosaïques ont été rajoutées sur le mur du solarium. Les bassins sont toujours là, attendant la saison chaude pour être remplis ou nettoyés. Curieusement, mise à part leur couleur, les cabines et les cintres que nous avons utilisés, nous renvoient à un passé lointain et si proche à la fois. Non, nous n'avons pas oublié ce lieu où dans nos souvenirs résonnent encore les cris de plaisirs et de bonheur.



INTERNET



Retrouvez vos trois espaces Internet :

- Site tous publics :

<http://saida.pagesperso-orange.fr>

- Forum privé :

<http://saida.nostalgerie.xooit.com>

Accès privé sur simple demande à Hubert Méréa :
hubert.merea@orange.fr

- Archives de l'Amicale et trombinoscope :

www.saidarchives.fr

Accès réservé, voir Échos précédents

À la demande de nombreux participants, lors de l'Assemblée générale, nous rappelons à l'ensemble de nos lecteurs quelques informations relatives aux deux sites de notre Amicale.

<https://saida.pagesperso-orange.fr/>

Dans celui de Saïda et Nostalgerie, créé par Hubert M., l'onglet Adhérents sur la page d'accueil vous permet d'accéder à des extensions électroniques de l'écho de Saïda. Il s'agit principalement de textes non publiés ou publiés partiellement dans notre bulletin trimestriel. Pour visualiser, voire imprimer ces fichiers sécurisés, vous devez taper, après avoir sélectionné le document, le mot de passe suivant **9R20000** et valider pour chaque texte.

<http://www.saidarchives.fr/>

Pour vous connecter au site saidarchives, il suffit de taper dans le cadre Utilisateur le mot **heureuse** (en minuscules) et comme mot de passe **vf184162**, puis cliquer sur Entrez. Une page d'accueil s'ouvre et vous permet de visualiser les Échos de Saïda publiés en France, mais aussi le livre Notre Scolarité et le trombinoscope. Actuellement 840 personnes sont recensées sur le trombinoscope, bien peu au regard du nombre de saïdéens. Aussi, n'hésitez pas à nous adresser des photos de vos ascendants, avec le maximum d'informations, afin de compléter ce travail.

SOLUTIONS DU N° 147

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16
1	G	A	S	P	A	C	H	O		M	E	C	H	O	U	I
2	A	N	T	A	N			C	T		S	A	I	N	T	
3	R	C		E	S	C	A	R	G	O	T	S				R
4	G	R	E	L	E			E	V	E		T	O	M	B	A
5	O	E		L		C	O	R	U		O		O	N	G	
6	U		C	A	L	A	M	A	R	F	A	R	C	I		O
7	L	I	O		U		E		P	S	I		O	S	S	U
8	E	C	U	S		C	L	E		M	O	R	U	E		T
9	T	E	S		O	L	E		B	I	L	E	S			D
10	T		C	A	B	O	T		A	M	I	E		O	S	E
11	E	T	O	N		S	T	Y	L	O		R		E	T	A
12		P	U	I	S	E	E		A	S	E			E	R	O
13	P		S	S			S		T	I	A		O	P	D	U
14	O	K		E				T	R		P	R	O	M	I	T
15	T	E	S	T	A			D	I	N	D	E		T	I	N
16	A	M	I	T	I	E		O	I	E			A	G	E	N
17	U	I		E	R	U	P		C		S	O	J	A	S	
18	F	A	R		B	R	O	C	H	E	T	T	E	S		A
19	E		U	S	A			I	O	R		A		A	N	
20	U	V		A	G			L	O	N	G	A	N	I	S	S

RESULTAT JEU CONCOURS MOTS CROISÉS

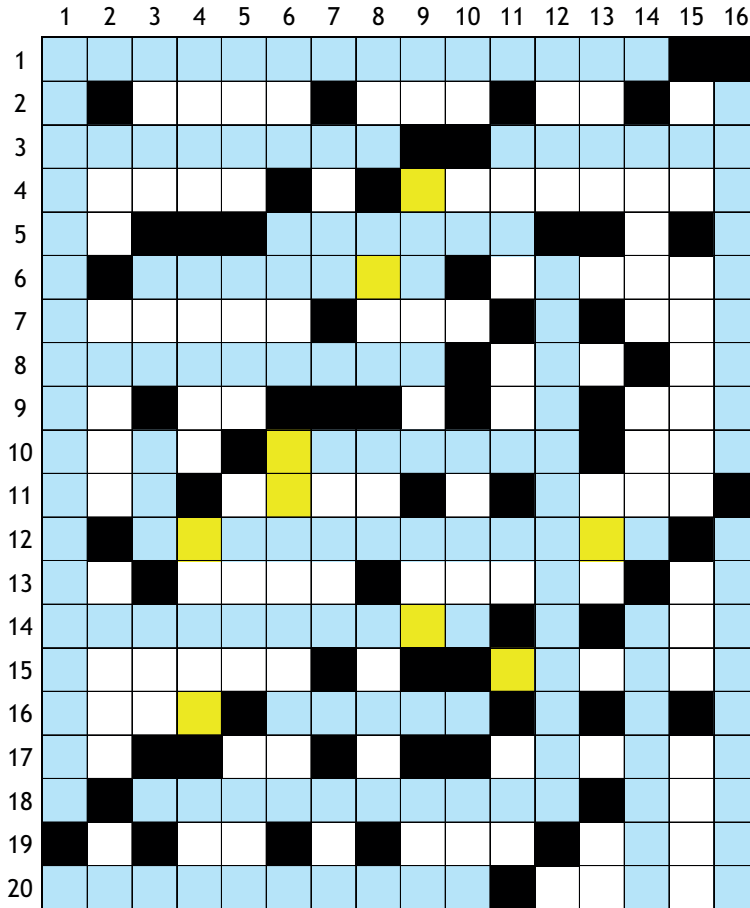
Le mot caché proposé sur l'Echo de Saïda **147** était :

FRITA

Le vainqueur est M. André Riquena (26600).

Les aléas de la distribution de « l'Echo de Saïda » font que nos abonnés ne reçoivent pas en même temps notre journal, lézant ainsi ceux qui remplissent la grille plus tardivement que les autres. Pour plus de justice, nous avons modifié le règlement en désignant par tirage au sort le nom du vainqueur parmi les abonnés ayant trouvé le mot caché.

Saïda encore, par Jean-Pierre



Horizontalement

1 -C'est là que logeaient nos képis blancs. 2-Instrument à deux mâchoires servant à serrer. -Indien d'Amérique du Nord. -De droite à gauche, métal d'alliance. -Pronom personnel masculin. 3 -Pourtant dans ce quartier de Saïda il n'y avait pas de bateaux (Deux mots). -Ce village s'étendait à l'arrière de la Mairie. 4 -Mal d'oreille. -Bouton sur lequel on appuie pour déclencher un mécanisme. 5 -Non anglais. -Imprimeur à l'origine de l'Echo de Saïda. 6 -Etablissement sanitaire situé à l'intérieur des fortifications. -Précédé de s', devient amoureux. 7 -Elèves, dresses, édifiés. -Étendue de terre entourée d'eau. -Fleuve espagnol. 8 -Elle permettait de se rafraîchir et de se baigner en été (deux mots). -Les vaches y vont paître. -Article contracté. 9 -Bat le roi à la bataille. -Expression marseillaise pour dire « regarde ». -Le do l'a remplacé. -On y va pour dormir. 10 -Pépé est son mari. -Edifice ayant servi lors de fêtes et représentations, de cantonnement militaire et de Préfecture. -Est-Sud-Est. 11 -Ce fleuve traverse Béziers. -Commun à pèlerin et serin ou nom poétique de l'Irlande. -Gros amas de sable du désert. 12 -Bel immeuble près du marché offrant le gîte et le couvert aux voyageurs (trois mots). 13 -De droite à gauche, note élevée. -Le Saint Père. -Groupe de personnes réunies autour d'une idéologie, vivant en communauté et influencées par un «guide spirituel». - 3,1416...14 -Située entre les rues Isaac Nahon et Géryville, elle était très active en période de vendanges (deux mots). -Prénom de l'actrice Novak. 15 -Très anciens espagnols. -Petite fille. 16 -Va au hasard, vagabonde, rode. -Le GCS y jouait. 17 -Ile de l'Atlantique. -La tienne. -Exécuté avec succès, abouti. 18 -Appelé aussi Village Nègre, il était situé en bordure de l'oued Saïda. Pronom relatif. 19 -Doublé c'est un très jeune enfant. -Nom des avions de chasse russes. -Changer de ton à la puberté. 20 -Lotissement à l'entrée de Saïda sud (Deux mots). -Production de la BAO.

Verticalement

1 -Monument élevé en hommage à un Général, à la sortie de Saïda, route de Tiaret (deux mots). 2 -De bas en haut, enleva, retranscha. -Couper les poils de la barbe ou ennuyer. -Arme blanche à lame recourbée, cimenterre. -Nouvelle Lune. 3 -Préfixe signifiant moitié, demi. -Répété trois fois avant Hourra pour exprimer la joie de la victoire. -De bas en haut, Immeubles à la sortie nord de Saïda. -Invertébré mou et sans pattes. 4 -Pays, Nation dotée d'un gouvernement. -Arc d'une voute, partie antérieure d'un projectile nucléaire. Réalise, effectue une action chirurgicale. -Ceinture de kimono de geisha. 5 -Peu fréquent, inaccoutumé. -Mesure le poids. -Etendu sur une surface, exposé, réparti dans le temps. -Buter, occire. 6 -Desservi, porté tort. -Il nous ponctionne beaucoup de fric. -Mourrai. 7 -De bas en haut, amalgame utilisé pour faire réfléchir les glaces. -Zones d'un organe par où entrent et sortent les vaisseaux sanguins et les nerfs. -Oncle espagnol. 8 -Transpire. -Sans effet ou sans espoir, inutile. -La fin des anglais. -Anglicisme pour signifier rupture, conflit, désaccord violent. 9 -Extra Terrestre. -Dévalisera, piratera, volera. -Tenta avec audace, risqua. -Bien plus qu'un camarade. 10 -Deuxième note de musique. -Cardinaux opposés. -Lancer, exercer une traction, envoyer un ballon vers le but. -Avant Ter. 11 -Grossière étoffe de laine brune, utilisée dans la confection de l'habit des moines. -Qui n'est pas mélangé. -De bas vers haut, associé à git sur une épitaphe. -Désert de pierres. 12 -Le contraire de maigre. -Elle s'ouvrait au sud des fortifications à l'origine de Saïda (trois mots). 13 -A la place de « je » dans un pluriel de modestie, de majesté. -Première page d'un quotidien. -Entre le ré et le fa. 14 -Equiper, munir, donner. -Le contraire de rapide. -Avant sa destruction, il fût le théâtre de nombreux concerts. 15 -Trois romain. -Personne sans expérience, gauche, sotté. -Conifère de nos forêts. -Transpirer. 16 -Fortifications à l'origine de Saïda (deux mots). -Un grand nombre de nos ascendants y reposent.

JEU CONCOURS

Nous organisons un jeu concours basé sur les mots croisés. Il consiste à découvrir un mot en utilisant les lettres trouvées dans les cases numérotées et de l'adresser à l'attention de Jean-Pierre Diaz Echo de Saïda - 3 rue des Aphyllanthes 34790 GRABELS ou par mail à echodesaïda@gmail.com. Un tirage au sort parmi ceux ayant répondu correctement désignera celui qui recevra, au choix, l'un des ouvrages édités par l'Amicale des Saïdéens.

Découvrez le mot qui se cache!

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

HOMMAGE



Ce 30 avril 2019 notre ami, **Jean-Pierre Espin**, après de longues années de dévouement au service du Seigneur et à celui des autres..., nous a quittés pour rejoindre la maison du Père. Avec beaucoup d'humilité et de discrétion cet enfant de Saïda a porté la parole et l'amour de Dieu autour de lui.

Né le 22 septembre 1938 à Saïda, Jean-Pierre était le second d'une famille de quatre enfants. Son papa travaillait aux Chemins de Fer Algériens (CFA).

Après avoir été en maternelle à l'Ecole Felix Faure, Jean-Pierre a poursuivi sa scolarité à l'école Berthelot. En 1951, sur le conseil de monsieur le Curé Danis, il est entré au petit séminaire d'Ekhmul (Oran) pour suivre un cursus normal jusqu'au bac, auquel s'ajoutent les matières propres à une éducation religieuse. Puis commence sa formation de prêtre au Grand Séminaire. Durant ces années, il fait son service militaire à Alger puis est affecté à Ghardaïa. Il est aussi aumônier à l'hôpital Maillot d'Alger. En 1962, il rentre en France avec sa famille.

Poursuivant ses études pendant une année au séminaire de Bayonne, il achève sa formation à Toulouse. Le 5 juillet 1964, il est ordonné prêtre pour le diocèse de Toulouse où il est incardiné. La cérémonie a lieu à Tourcoing où il y célèbre aussi sa première messe, afin qu'une partie de sa famille, résidant dans cette ville et ne pouvant pas se déplacer à Toulouse, puisse être présente.

Sa première paroisse est Pouvourville (quartier de Toulouse) où il est nommé vicaire.

De 1964 à 1965, il est aumônier au lycée Bellevue de Toulouse. De 1965 à 1968, il est vicaire à Rieumes (Haute-Garonne). De 1968 à 1985, il est aumônier militaire à Castelsarrasin, Amiens, Chambéry, puis pendant quatre mois au Liban et ensuite à Fréjus. Après ces 17 années, il quitte l'aumônerie militaire pour s'occuper de sa grand-mère, madame Sanchez, qui a des problèmes de santé et pour laquelle il a une grande affection.

De 1986 à 1991, il obtient une paroisse dans le diocèse de Nîmes, à Notre Dame du Salut dans le quartier du Mas de Mingue où se trouve le nouveau sanctuaire de Notre Dame de Santa Cruz. Il y assure les messes et est conseiller spirituel des « Amis de Santa Cruz ». Ensuite, il a un ministère dans le diocèse d'Avignon, devient curé du district de Pujaut en 1995 puis de celui de Saint-Laurent-des-Arbres en 1996.

Aumônier de la « Croisade des Aveugles », de l'hôpital d'Uzès et du mouvement « Voir ensemble », Jean-Pierre, pendant cette même période, accepte la mission d'aumônier des Scouts de France de la troupe de Nîmes, du groupe des anciens scouts rapatriés et, malgré son emploi du temps bien chargé, celui d'aumônier des Saïdéens. Depuis qu'il n'a plus la responsabilité d'une paroisse, il aide, en semaine, les prêtres voisins et tous les dimanches, à 11 heures, dit la messe au sanctuaire de Notre Dame de Santa Cruz.

Malgré ses multiples occupations et lorsque sa santé le lui permettait, Jean-Pierre nous a toujours fait plaisir en présidant, pendant quelques années, les messes de nos rassemblement

Ses obsèques, présidées par Mgr. Wattebled, évêque de Nîmes, ont eu lieu le 6 mai en l'église Sainte Baudile de Nîmes. De nombreux porte-drapeaux, anciens combattants et amis étaient présents. Au cours d'une belle célébration, sobre à sa demande, de beaux et émouvants témoignages ont été prononcés par ses nièces et neveux.

Un dernier hommage lui est rendu par les « Amis de Santa Cruz » recueillis autour de son cercueil au Sanctuaire de Notre Dame de Santa Cruz dont il était si fier d'en être le chapelain.

Marie-Claire Génolini-Allène

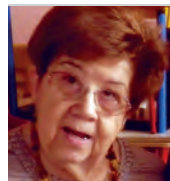
DÉCÈS



Lucien Pelegrin décédé au mois de mars 2019 à l'âge de 89 ans. De la part de son épouse Paulette née Bancel, de ses enfants Marc et Véronique. 30900 Nîmes.

À *Ain-El-Hadger*, **Lucien et son frère aîné François**, ont tous deux aidé leur père dans l'exploitation de leur petite propriété agricole.

En France, il a orienté son activité professionnelle dans le conseil et la réalisation immobilière, ce qui lui valut la reconnaissance d'une grande firme française qui en fit un excellent collaborateur.



Renée Schuh née Choucroun, décédée le 19 avril 2019 dans sa 84^{ème} année. De la part de son époux Jean et de ses enfants Marie-Hélène et Isabelle.

Renée était professeure de français/anglais et avait habité 3 rue Faidherbe et à l'école des HBM à Saïda.

Robert Saez décédé le 3 mai 2019 à l'âge de 76 ans. De la part de Janine son épouse, Serge son fils, de ses frères Barthélémy, Charles et José et leurs épouses, ainsi que ses nombreux neveux et nièces. 69500 Bron.

Christian Veillon décédé au mois de mai 2019 à l'âge de 87 ans. De la part de son épouse Élise, sa fille Anne et ses petits-enfants. 31340 Villemur-sur-Tarn.



Annie Vaude née Ermosilla décédée le 28 mai 2019 dans sa soixante quinzième année. De la part de son époux, ses enfants, ses petits-enfants, son frère Jo et son épouse Renée, sa belle-soeur Jacqueline, ses neveux et nièces. 77910 Varredes.



Jean Flores décédé le 29 mai 2019 à l'âge de 79 ans. De la part de sa femme, sa fille et sa petite-fille. 81600 Gaillac.

Yves Kunkel décédé le 19 juin 2019 à l'âge de 79 ans. De la part de son épouse Yolande née Cabrera, ses enfants et petits-enfants. 76120 Grand Quevilly.

L'Amicale présente ses sincères condoléances à toutes ces familles saïdéennes et partage leur peine.

NAISSANCE



Monsieur Jauffret Henri (Riquet) et Simone Amsallem (☆) père et mère de Eric Jauffret vous annonce la naissance de leur arrière-petite-fille **Lola** née le 30 mars 2019, fille de India Jauffret et Julien Grandin.

Toutes nos félicitations et longue vie à cette nouvelle Saïdéenne et à sa famille.